Base de Trabalho

TL 894

TIMOR-ORIENTAL : répression après la visite du Pape.

Le sort réservé aux jeunes timorais qui, à la fin de la messe du Pape Jean Paul II le 12 octobre, se sont manifestés en faveur de l'indépendance du territoire occupé par l'armée indonésienne, suscite une grande préoccupation. Le Parlement Européen l'a manifesté dans une résolution votée en novembre; 115 Congressistes des USA aussi, en demandant au Secrétaire-d'État James Baker, d'intervenir pour obtenir une enquête sur la situation de ces personnes, une information rigoureuse s'est en effet révélée impossible à cause du blocus imposé par les autorités indonésiennes et des pressions qu'elles exercent sur les rares personalités qui sont en mesure de fournir quelques informations: en particulier l'évêque catholique, Mgr Belo.

Certaines informations ont prétendu que 9 personnes avaient été tuées à l'endroit même où le Pape avait célébré la messe, à Taci-Tolu, mais cette information a été démentie par Mgr Belo, et le Vatican aurait fait savoir que deux personnes agées étaient mortes d'insolation et de manque de soins, mais non en conséquence des incidents. 3010 personnes se seraient évanouies et auraient eu nécessité d'être secourues à Taci-Tolu, local de la messe pontificale (ce chiffre fourni par une source du clergé catholique pourra peut-être être confirmé auprès de la Croix-Rouge Internationale), un chiffre qui en dit long sur les conditions physiques de la population timoraise.

Quant à la répression qui a suivi la manifestation pro-indépendance survenue à la fin de la messe, le recoupement des informations permet de retenir comme certain:

- une quarantaine de jeunes ont été arrêtés et torturés; un mois plus tard 3 élèves de l'école salésienne de Fatumaca étaient comptés disparus.
- quelques dizaines ont trouvé refuge dans la résidence de l'évêque;
- le 4 novembre il y a eu devant cette résidence une manifestation pour faire pression sur Mgr Belo et une contremanifestation en sa faveur, qui fut violemment réprimée; le 11, personne ne savait encore où se trouvaient les personnes arrêtées le 4.
- fin novembre/début décembre les militaires indonésiens envahissaient la résidence de l'évêque et en ressortaient avec une trentaine de jeunes.

Les difficultés d'accès, de téléphone et de correspondance maintenues par les autorités de Djakarta, rendent difficile sinon impossible l'obtention d'informations détaillées, celles que nous possédons permettent de reconstituer ainsi les évènements, mais il nous est actuellement impossible de confirmer certains d'entre eux:

1. Le 12 octobre, aussitôt après la messe papale, une quarantaine de jeunes sont arrêtés par la police et les militaires. Les jeunes qui s'étaient manifestés en faveur de l'indépendance se trouvant proches ou au milieu des élèves de l'école salésienne de Fatumaca, facilement reconnaissables grâce à leur 'chemise Don Bosco', bon nombre des jeunes arrêtés étaient des élèves de l'école des Arts et Métiers de Fatumaca, bien que selon plusieurs informations ils n'aient pas participé à la manifestation.
   Mgr Belo a protesté contre les mauvais traitements et tortures auxquels ils étaient soumis pour les obliger à accuser le Père Locatelli d'avoir été l'organisateur de la manifestation. Le P.Locatelli est le directeur de l'école et les militaires ont, depuis juin lancé une campagne contre lui pour l'accuser de soutenir la résistance armée.
   Les militaires indonésiens ont reconnu avec retard que ces arrestations avaient été une erreur, ils auraient alors relâché tout-au-moins les élèves de Fatumaca, mais trois d'entre eux avaient disparu. Un mois après leur arrestation, le 11 novembre, Mgr Belo lui-même n'avait pu obtenir d'informations sur leur sort.
2. Le même jour de la visite du Pape, 12 octobre, des jeunes se sont réfugiés chez l'évêque parce qu'ils se sentaient menacés par les arrestations effectuées.
   Plusieurs d'entre eux seraient sortis, en des circonstances que l'on ne peut préciser: 8 de ceux-ci auraient été arrêtés dont Bernardo Gomes et un nommé Rogério. Mgr Belo a essayé de les vister le 11 novembre à la prison du Commandement militaire de Dili, mais il n'aurait pu voir que l'un d'entre eux, et aurait été informé que les autres se trouvaient dans d'autres locaux de détention.
   Quelques jours plus tard les personnes réfugiées chez l'évêque étaient encore au nombre de 28, et c'est la Croix-Rouge Internationale qui assurait leur alimentation.
3. Le 4 novembre, poussés par les autorités militaires, des timorais manifestaient devant la résidence de Mgr Belo pour protester contre l'asile accordé par l'évêque. Cette manifestation provoqua une contre-manifestation favorable à l'évêque, et une intervention violente de la police indonésienne contre cette dernière: au moins un officier (Major) de cette police fut hospitalisé, et un nombre indéterminé (de 3 à 40 selon les sources) de manifestants arrêtés. Le 11 novembre un prêtre écrivait que les personnes arrêtées avaient disparu.

4. Le 13 novembre, deux jeunes-gens auraient été arrêtés à Lahane, près de l'Université, l'un d'eux ayant été abattu alors qu'il essayait de s'échapper.
5. Le 15 novembre la police aurait envahi le collège catholique 'Instituto São José' à Dili. 7?
6. À une date non déterminée les forces indonésiennes auraient arrêté de nombreuses femmes (80), dont Justina Maria Moniz et Saturnina Alves, épouses de deux commandants de la résistance timoraise, elles auraient été torturées.
7. Fin novembre ou début décembre les militaires indonésiens envahissent la résidence de l'évêque, et y demeurent jusqu'à ce que les jeunes-gens sortent avec eux. Mgr Belo affirma ensuite avoir obtenu du Gouverneur, Mário Carrascalão, l'assurance que tous seraient mis en liberté après interrogatoire.
8. Le 26 décembre des universitaires timorais étudiants dans l'île indonésienne de Bali, manifestent contre le répression en cours contre leurs collègues à Dili. La manifestation est réprimée avec violence par l'armée. Quelques jours plus tard un étudiant, José Carvalho, est trouvé mort, on suppose un assassinat.

3 hospitalizados
2 vagas refugio Casa do bispo
outros acontecimentos